

La Radio Publique et l'intégration des salles de rédactions

Résumé



Juin 2009

La radio publique et l'intégration des salles de rédaction

Résumé

Juin 2009

Intégration des salles de rédaction

Cette partie du rapport porte sur l'intégration des salles de rédaction radio et donne une vue d'ensemble du niveau d'intégration parmi les radiodiffuseurs publics en Europe. Cette analyse s'appuie sur une étude réalisée chez les Membres de l'UER, ainsi que sur plusieurs cas d'étude approfondis en collaboration avec les Membres.

Vue d'ensemble

L'intégration des salles de rédaction est l'une des principales questions qui se posent dans un environnement de plus en plus marqué par les technologies numériques, au sein duquel évoluent les sociétés actives dans le secteur des médias. Au Royaume-Uni, un certain nombre de grandes sociétés de médias, parmi lesquelles la BBC, ont réalisé d'importants investissements dans les nouvelles technologies et ont construit de nouvelles salles de rédaction multimédias adaptées à la production numérique des actualités.

Une étude récente, réalisée auprès de rédacteurs travaillant pour des journaux, montre que 86 % d'entre eux estiment que les salles de réaction intégrées (salles de rédaction multimédia) deviendront la norme pour les journaux. 83 % des rédacteurs interrogés considèrent en outre que, d'ici cinq ans, on attendra des journalistes qu'ils sachent produire du contenu pour toutes les plateformes (presse écrite, vidéo, audio, web, mobiles, etc.).¹

L'intégration a de nombreux aspects positifs, comme l'amélioration de la communication, un plus grand sentiment de participation au processus de production des actualités pour les collaborateurs, de plus amples possibilités créatives pour les journalistes et une meilleure utilisation des ressources, permettant d'augmenter la productivité.

Toutefois, la convergence des salles de rédaction implique également des risques, notamment une baisse de la qualité et un impact potentiellement négatif sur les conditions de travail. Selon la NUJ², l'un des plus importants syndicats de journalistes au Royaume-Uni, les sociétés actives dans le secteur des médias réalisent d'importants investissements, en termes humains et financiers, pour les salles de rédaction multimédias, mais n'en font pas autant pour leurs journalistes. Cette attitude débouche sur une détérioration de la qualité et une dégradation des conditions de travail des employés, qui subissent une pression de plus en plus importante sans compensation financière adéquate.³

Fin 2007, les journalistes du quotidien *The Guardian* étaient en conflit avec leur direction au sujet de l'intégration de la salle de rédaction et du plan d'activités multiplateforme. Ce plan pouvait impliquer la suppression d'un certain nombre d'emplois dans divers secteurs, mais

¹ Zogby International, *Newsroom Barometer 2008*, 6 mai 2008

² National Union of Journalists

³ paidContent : UK, *Newsroom integration means erosion of quality, higher stress*, 6 décembre 2007

aussi conduire à la création d'une centaine de nouveaux postes dans le domaine des technologies numériques. Les collaborateurs étaient supposés travailler sur deux types de médias : la presse écrite et Internet. Les journalistes étaient d'avis qu'ils seraient chargés de tâches supplémentaires sans compensation financière et que la nouvelle organisation allait augmenter le niveau de stress auquel ils étaient soumis.

“L'intégration ne consiste pas à demander à tout le monde de faire la même chose. Il y aura toujours des spécialistes... Toutefois, il est totalement inutile de multiplier les postes équivalents. Si nous voulons réussir l'intégration, nous devons optimiser l'utilisation des ressources.” - Carolyn McCall, Directrice générale, Guardian Media Group

Internet apparaît comme la première source d'actualités

Internet est devenu un outil très important pour un grand nombre de personnes, que ce soit pour le travail ou les loisirs. En février 2009, les internautes européens ont passé, en moyenne, 30 minutes par jour devant leur écran. Il est évident qu'Internet est devenu une des principales sources d'actualité, dans la mesure où elle permet d'accéder facilement aux informations internationales, régionales et locales. Internet est désormais une plateforme très riche en contenus grâce à une présence de plus en plus forte des radiodiffuseurs radio et TV, des quotidiens et des portails en ligne.

La concurrence se renforce et l'évolution d'Internet en tant que plateforme médias modifie la manière dont les utilisateurs recherchent et consomment les informations. Les journaux adaptent leurs stratégies de distribution au nouvel environnement numérique et ajoutent de plus en plus souvent des sujets audio ou vidéo, afin de compléter les articles de presse. Internet permet aux quotidiens de publier du contenu sans contraintes au niveau du temps et de réduire l'avantage concurrentiel des radiodiffuseurs radio.

Aux États-Unis, la consommation d'actualités en ligne a battu de nouveaux records, en partie du fait de l'augmentation de la pénétration des connexions à large bande qui donnent un accès facile et rapide aux contenus écrits, audio et vidéo mis en ligne. Les facteurs les plus importants qui expliquent cet essor de la consommation d'actualités en ligne sont la croissance globale d'Internet et de l'expérience des internautes, ainsi que la mise en forme du contenu, qui est plus convivial et répond à des normes de qualité élevées.

Les chiffres pour Internet en Europe montrent que :

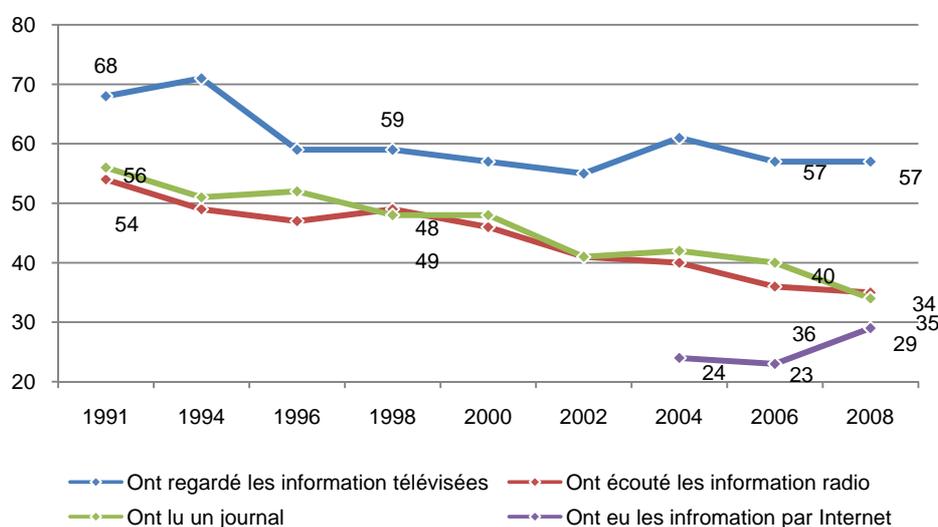
- 62 % des internautes, soit 189 millions de visiteurs uniques en Europe, se rendent sur des sites proposant des actualités et des informations⁴ (février 2009) ;
- 36 % des utilisateurs européens ont visité des sites proposant des “actualités générales”⁵, tels que Yahoo! News, MSN News, the BBC, CNN, etc. (février 2009).

⁴ Sites qui mettent à disposition des actualités et des informations sur des questions nationales et internationales. Cette catégorie comprend également les sites offrant des articles sur l'actualité et la météo.(comScore)

⁵ Sites de publication en ligne de quotidiens et de magazines, sites proposant des actualités et organisations d'actualités TV. (comScore)

Les actualités figurent parmi les catégories de contenus médias consommés quotidiennement par la majorité des gens. Cela indique clairement dans quel sens évolue la distribution des médias, dans un environnement de plus en plus numérique, au sein duquel le multimédia prend de l'importance, alors que les "médias uniques" sont en perte de vitesse. Une étude réalisée récemment aux États-Unis montre un fort recul de l'utilisation des sources d'actualités traditionnelles. La radio et les quotidiens connaissent des années difficiles, contrairement aux actualités TV, dont la consommation est restée stable depuis le milieu des années 90. Ce sont certainement les quotidiens traditionnels qui ont souffert le plus, avec une baisse de 12 % sur les 10 dernières années. Les actualités radio ont perdu 14 % (49 % à 35 %). La consommation d'actualités en ligne (29 %) ne cesse d'augmenter et l'écart entre les quotidiens et la radio s'est réduit.⁶

Tendances de la consommation d'actualités "hier"



Source : UER, sur la base de données PEW Research

Une autre étude a mis en évidence des tendances similaires. Elle a en effet abouti à la conclusion que 55 % de ceux que l'on appelle "natifs numériques" (les personnes âgées de 18 à 29 ans) vont sur Internet pour suivre l'actualité. Presque la moitié des personnes interrogées déclarent qu'Internet est leur source principale d'actualités.⁷

"Nous voyons clairement que les "natifs numériques" commencent à préférer les actualités en ligne aux actualités diffusées par les moyens traditionnels. Les entreprises actives depuis longtemps dans le secteur des actualités font donc face à un défi très complexe. Elles doivent investir dans de nouveaux produits et services. Et c'est ce qu'elles font. Mais elles doivent également investir dans la qualité, l'influence et l'impact...un type de journalisme qui a de l'influence sur la vie des gens." - Andrew Nachison, cofondateur de FOCOS

⁶ PEW Research, *Key news audiences now blend online and traditional sources*, 17 août 2008

⁷ Etude interactive Zogby, mars 2008

Presque la moitié des personnes interrogées (48 %), affirment qu'Internet est leur source principale d'actualités et d'informations. Il est intéressant de comparer ce pourcentage à celui de l'année dernière (40 %). En outre, 86 % des personnes considèrent les sites Internet comme d'importantes sources d'actualités, ce qui est bien plus élevé que pour les médias traditionnels. Toutefois, la majorité de ceux qui ont répondu à l'enquête (plus de 70 %), estime également que la radio et la TV sont aussi une importante source d'actualités.⁸ Certains experts sont d'avis que "*l'arrivée d'Internet a contrebalancé ce déclin lent, mais inexorable*", mais que "*rien ne permet de penser qu'Internet induit une augmentation de l'audience globale des actualités*".

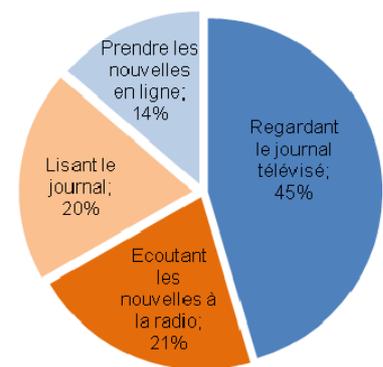
La plupart des Américains qui suivent l'actualité en ligne le font également par le biais des sources traditionnelles, seuls 5 % ont déclaré que l'Internet est leur seule source d'actualités⁹.

Certaines études indiquent également que les sources d'actualités traditionnelles sont considérées plus fiables qu'Internet.

Tant les médias traditionnels que les nouveaux médias sont importants pour l'avenir de la distribution des actualités et les radiodiffuseurs publics ont renforcé leur présence en ligne et adapté leurs stratégies, afin de faire face à la concurrence des nouveaux venus.

Une étude aux États-Unis montre, en pourcentage et pour les quatre médias principaux, le temps moyen passé chaque jour à consommer des actualités (66 minutes au total) : actualités TV (45 %), radio (21 %), quotidiens (20 %) et en ligne (14%). Ces chiffres permettent de comprendre l'importance de la distribution multiplateforme des actualités.

% de temps passé sur les actualités "hier" (2008)



Source : UER, sur la base de données PEW Research

Si nous voulons préserver la diversité culturelle dans un marché de plus en plus dominé par des sociétés de médias commerciales d'envergure internationale, il est essentiel que les radiodiffuseurs de service public soient autorisés à mettre leurs contenus à disposition sur Internet ou par le biais de plateformes nouvelles et plus interactives. L'étude mentionnée ci-dessus montre que 69 % des personnes interrogées est d'avis que les sociétés de médias deviennent trop grandes et trop puissantes pour que la concurrence puisse se développer.

Une autre étude réalisée par la BBC et visant à comprendre quand et comment les utilisateurs suivent l'actualité, montre que chaque individu a son propre "écosystème d'actualités". Au cours de leur journée ou de leur semaine, les utilisateurs prennent connaissance des actualités à différents endroits et par différents moyens. Dans ce

⁸ Etude interactive Zogby, mars 2008

⁹ PEW, *Key news audiences now blend online and traditional sources*, 17 août 2008

contexte, on peut décrire les habitudes des nouveaux consommateurs d'actualités comme "*de plus en plus éclectiques et faisant intervenir plusieurs plateformes*". Les téléphones mobiles sont utilisés principalement pour prendre connaissance des grands titres, des sujets à la une et des informations présentant un intérêt particulier. Selon la BBC, au fur et à mesure que les appareils mobiles se perfectionneront et que la connectivité s'améliorera, les utilisateurs s'en serviront pour effectuer des tâches qui pour le moment nécessitent un PC. Un porte-parole de BBC News a affirmé que le développement des actualités sur les appareils mobiles s'accélère et que le nombre d'utilisateurs a augmenté de 25 % au cours de 12 derniers mois (environ 3,2 millions d'utilisateurs mensuels en novembre 2008). Toutefois, ce chiffre reste assez modeste, si l'on pense qu'environ 22 millions d'utilisateurs consultent chaque semaine sur le site Internet de la BBC.¹⁰

¹⁰ Site Internet BBC News, *Steve Herrman blog*, 24 novembre 2008

Étude auprès des Membres de l'UER

En février de cette année, le Service d'Information Stratégique (SIS) a réalisé une étude, en collaboration avec le Département Radio de l'UER et le Groupe Actualités radio de l'UER, sur le thème de l'intégration des salles de rédaction. L'objectif était de comprendre dans quelle mesure les Membres ont déjà procédé à l'intégration des différents médias (radio, Internet et télévision), mais aussi de donner une vue d'ensemble des avantages et des défis liés à cette intégration.

Contexte

Les contraintes financières dont il faut commencer à tenir compte et la rapide évolution du monde des médias numérique, caractérisé par une croissance de la consommation à la demande et de la concurrence venant notamment de nouveaux intervenants, actifs sur Internet, font peser une pression de plus en plus importante sur les radiodiffuseurs de service public. Pour faire face à ce marché changeant, de nombreux Membres mettent au point des plans de restructuration ou ont même déjà procédé à des réorganisations de leurs départements des actualités, afin de les transformer en entités multimédias et d'améliorer l'efficacité des salles de rédaction, notamment grâce à une numérisation complète de la production.

Les représentants de 20 organismes radio de l'UER ont participé à une étude en ligne, qui a permis de collecter des informations sur le niveau d'intégration au sein de chaque organisme. Cette enquête a également donné l'occasion aux Membres de donner leur point de vue sur les avantages et les inconvénients de ces réorganisations. Aucune définition claire d'intégration n'a été proposée aux participants. Cela a permis d'évaluer deux niveaux d'intégration : l'intégration perçue et l'intégration réelle.

Niveau d'intégration parmi les RSP

Les résultats de l'étude montrent que trois organismes qualifient leurs activités actualités de totalement intégrées, à savoir NOS aux Pays-Bas, VRT en Belgique flamande et YLE en Finlande. Douze organismes, dont l'ORF en Autriche, DR au Danemark et MR en Hongrie, etc., les qualifient de partiellement intégrées. Cinq organismes dont RFI, le service français d'actualités internationales, estiment que leurs opérations actualités ne sont pas du tout intégrées.¹¹

Dans la majorité des organismes, au moins 70 % des journalistes travaillent encore sur une base monomédiale. NOS, YLE (Finlande), DW (Allemagne), RTÉ (Irlande) et MR sont des exceptions, avec au moins 80 % de leurs journalistes travaillant pour deux ou trois médias. NOS et YLE, suivis de DR et de BBC Arabic, comptent le pourcentage le plus élevé de journalistes tri-média (10 à 20 %). Presque tous les journalistes (95 %) de RTÉ travaillent

¹¹ Depuis que l'étude a été réalisée, RTBF en Belgique wallonne a également indiqué qu'elle a pris des mesures importantes en vue de l'intégration.

pour deux médias, contre 2 % seulement de journalistes en Italie, c'est-à-dire que 98 % des journalistes actualités de la RAI travaillent pour un seul média.

Dans les pays où la radio et la télévision sont séparées, les résultats varient. Tous les journalistes de MR (Hongrie) travaillent pour deux médias, alors que pour CR (Tchéquie), 2 % seulement travaillent pour plus d'un média.

Niveau d'intégration constaté

Niveau d'intégration					
Organisme	Pays	Profil	Journalistes cross-médias (%)		
			1 seul média	2 médias	3 médias
Entièrement intégré					
VRT	Belgique flamande	Radio & TV	85%	15%	-
NOS	Pays-Bas	Radio & TV	20%	60%	20%
YLE	Finlande	Radio & TV	10%	70%	20%
Partiellement intégré					
ORF	Autriche	Radio & TV	89%	10%	1%
CR	République tchèque	Radio	98%	2%	-
DR	Danemark	Radio & TV	30%	60%	10%
RF	France	Radio	90%	10%	-
DW	Allemagne (service int.)	Radio & TV	20%	75%	5%
MR	Hongrie	Radio	-	100%	-
RTE	Irlande	Radio & TV	3%	95%	2%
RAI	Italie*	Radio & TV	98%	2%	-
PR	Pologne	Radio	92%	6%	2%
SR	Suède	Radio	70%	30%	-
RSR	Suisse romande	Radio	20%	80%	-
BBC Arabic	Royaume-Uni (service int.)	Radio & TV	60%	30%	10%
Pas du tout intégré					
SWR/ARD	Allemagne	Radio & TV	80%	15%	5%
BNR	Bulgarie	Radio & TV	95%	5%	-
LR	Lituanie	Radio	95%	5%	-
ROR	Roumanie	Radio	80%	20%	-
RFI	France (service int.)	Radio	30%	70%	-

*Le représentant de la RAI estime pour sa part : "Partiellement est une expression optimiste. Notre intégration existe, mais elle est très, très faible."

Remarque : La RTBF n'a pas participé à l'enquête, mais a commencé par la suite à s'orienter vers une structure de salle de rédaction plus intégrée. Elle a récemment relocalisé la télévision, la radio et son service Internet dans une seule salle de rédaction multimédia.

Source : UER

La plupart des organismes ayant répondu à l'enquête qualifient leur organisme de partiellement intégré, ce qui reflète les réponses relatives à la structure de leurs opérations actualités. Même si la plupart des organismes fonctionnent en mode mono-médial, l'orientation vers le multimédia et la collaboration inter-plateforme s'accroît par la création de rôles éditoriaux multimédias, des espaces de travail communs et des unités de production centralisées.

Pour une majorité d'organismes, les activités actualités Radio constituent un département indépendant qui collabore étroitement avec d'autres médias. Pour certains organismes tels que SR, RSR, ROR et BNR, où la radio et la télévision forment deux entités distinctes, les équipes radio et Internet font partie du même département.

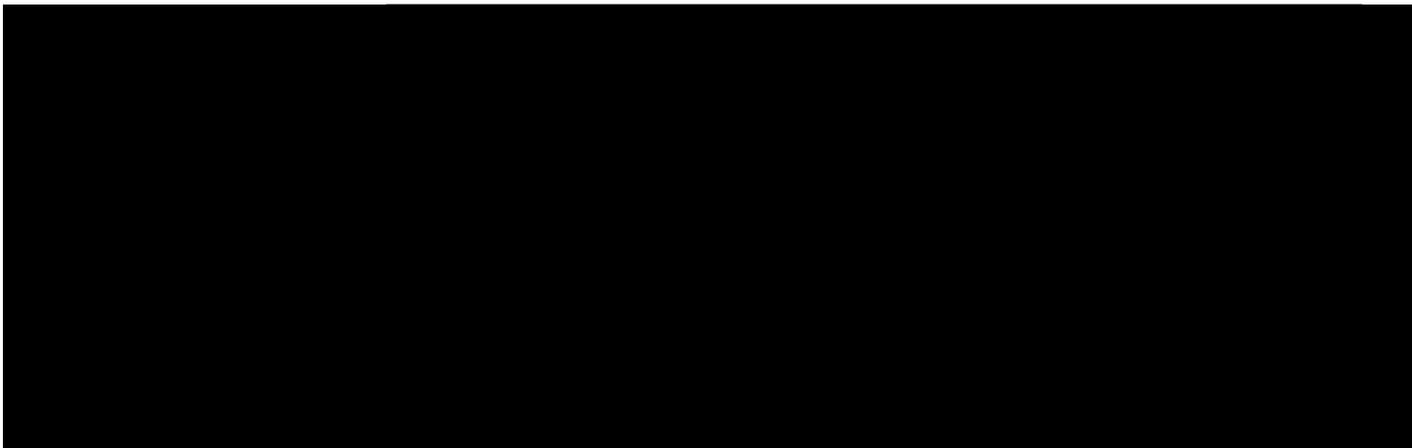
62 % des organismes ayant répondu indiquent que la plupart des journalistes travaillent pour un seul média, et les actualités sont, dans la majorité des organismes, éditées par chaque média, à savoir individuellement par la radio, la télévision et l'Internet. Seuls trois organismes (YLE, Radio Vatican et PR (Pologne)) précisent que les actualités sont éditées une fois pour tous les médias. Par ailleurs, dans la plupart des organismes (86 %), certains journalistes travaillent à des postes multimédia, et près de la moitié des organismes investissent dans la formation intermédia de leur personnel.

Près de la moitié des organismes ont un système technique commun à tous les médias. Ils utilisent toutefois des outils éditoriaux spécifiques. La VRT a, par exemple, mis en œuvre un système de production entièrement numérique des actualités à base de fichiers, permettant à tous les médias de partager une plateforme technologique commune. Cela ne signifie cependant pas que tous les médias utilisent toutes les applications. Ainsi, le système Dira est conçu et employé par la radio, alors que le serveur Avid est utilisé par la télévision.

La moitié des organismes ayant répondu font savoir que leur organisme a centralisé les reportages, et près d'un organisme sur quatre dispose d'une salle de rédaction multimédia rassemblant tous les journalistes, et d'un bureau de planification centralisé qui gère toutes les affectations.

Un organisme sur trois emploie un seul Éditeur multimédia (DR et BBC Arabic, par exemple). À la suite de la mise en œuvre, au début de 2008, d'un nouveau flux de travail véritablement basé sur le multimédia, DR a créé un nouveau poste éditorial, à savoir la fonction de "directeur multimédia". Il ne s'agit pas d'un poste "fixe" et tous les rédacteurs seniors des actualités radio, télévision et Internet occupent cette fonction à tour de rôle.

Niveau d'intégration constaté



Source : UER

Cinq des affirmations susmentionnées ont une importance essentielle pour une intégration de haut niveau :

- Les journalistes reçoivent une formation pour travailler en cross-média.
- Les reportages sont centralisés.

- Il y a une salle de rédaction multimédia commune pour tous les journalistes.
- Il n'y a qu'une seule fonction d'Éditeur multimédia.
- Un bureau de planification centralisé gère les affectations.

Cela contribue à déterminer quels sont les organismes d'actualités qui sont les plus intégrés, en remplissant au moins quatre de ces cinq critères.

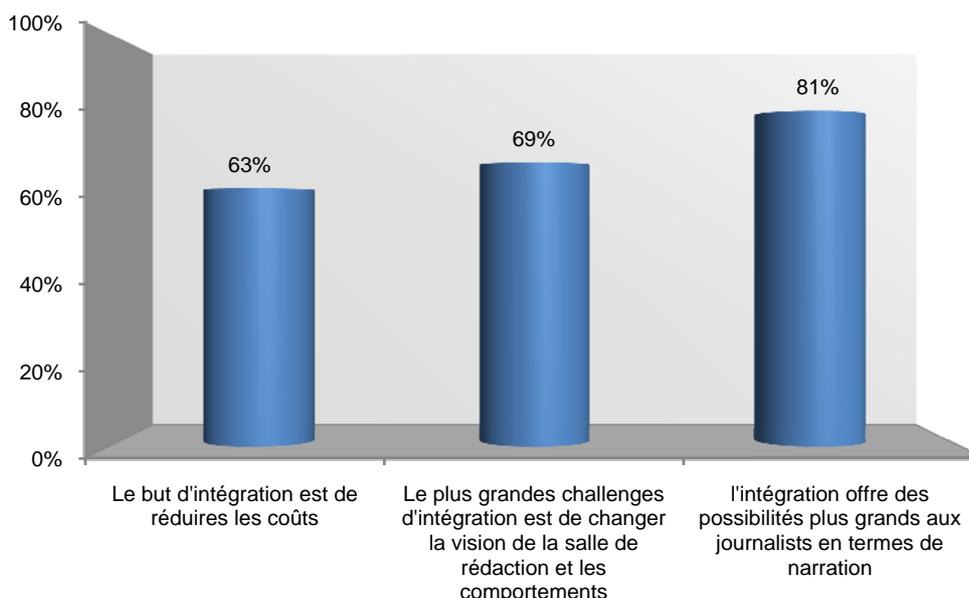
- BBC Arabic et SR remplissent les cinq critères, tandis que NOS, VRT et YLE n'en remplissent que quatre (l'exception étant la fonction d'Éditeur multimédia qui n'est pas présente dans leur organisme).
- Vatican Radio, PR, RTÉ et RSR remplissent trois des cinq critères. Ils apportent tous une formation cross-média à leur personnel, et trois d'entre eux ont une salle de rédaction commune pour tous les journalistes.

Avis sur l'intégration

Les organismes qui se sont qualifiés d'entièrement intégrés ou partiellement intégrés ont été priés de donner leur avis sur les buts, les défis, les avantages et les inconvénients de l'intégration.

Les organismes pensent généralement que le but de l'intégration est de réduire les coûts, que l'un des principaux défis est de changer la vision de la salle de rédaction et les attitudes, et que cela crée de plus grandes opportunités pour les journalistes, en termes de relation des événements. Peu conviennent que l'intégration a eu un impact négatif sur la qualité des programmes.

Avis sur l'intégration



Source : UER

L'objectif est de réduire les coûts :

63 % des organismes ayant répondu conviennent que l'une des raisons de l'intégration est de réduire les coûts. Seuls 13 % n'approuvent pas cette idée. Il est possible de réaliser des économies, car il faut moins de personnel pour couvrir les événements. En effet, un seul journaliste peut couvrir un événement pour plusieurs médias.

"Les grands événements sont encore couverts par des journalistes de la radio et de la télévision, mais les événements de moindre importance peuvent être couverts par un seul journaliste pour deux, voire trois médias."

Un autre organisme ayant répondu estime que le principal avantage est l'utilisation de compétences déjà existantes, et non la réduction des coûts.

L'un des deux organismes qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation susmentionnée précise que l'objectif de l'intégration entre les départements d'actualités radio et Internet est d'être :

"... mieux préparé pour l'avenir, en mettant notre matériel sur autant de plateformes que possible. Je ne pense pas que cela réduira les coûts, mais cela nous rendra plus compétitifs et plus pertinents auprès des nouvelles audiences."

Le défi majeur est de changer la vision de la salle de rédaction et les comportements

Près de 70 % des organismes ayant répondu (dont NOS, DR et BBC Arabic) conviennent que le plus grand défi de l'intégration est de changer la vision de la salle de rédaction et les comportements. Aucun n'approuve pas cette idée.

Un représentant de RTÉ indique qu'il s'agit d'un "défi majeur".

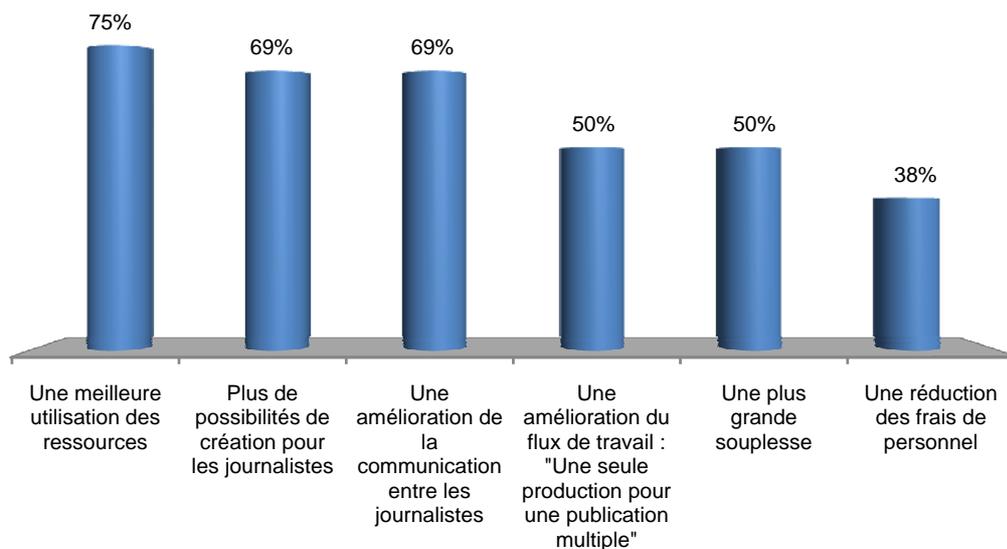
"En Irlande, la plupart des gens accèdent encore aux actualités par le biais des grandes chaînes de radio et de télévision classiques. Comparativement, l'utilisation du média Internet est faible, mais cela change, et de nombreux journalistes n'ont pas encore saisi ce fait."

Avantages de l'intégration

Certains des avantages liés à l'intégration pourraient être les suivants :

- une meilleure utilisation des ressources ;
- plus de possibilités de création pour les journalistes ;
- une amélioration de la communication entre les journalistes ;
- une amélioration du flux de travail : une seule production pour une publication multiple ;
- une plus grande souplesse ;
- une réduction des frais de personnel.

Avantages de l'intégration



Source : UER

Efficacité des ressources et communication

Il semble communément admis que l'intégration contribue à une meilleure utilisation des ressources, à l'amélioration de la communication entre journalistes et qu'elle offre davantage d'opportunités de création aux journalistes.

Une partie importante de l'intégration semble être la disposition physique du personnel chargé des activités actualités. La BBC a effectué des changements structurels majeurs relatifs aux activités actualités. L'une des mesures les plus importantes a été de créer un bureau paysager rassemblant l'ensemble des personnes et des éléments essentiels à la production des actualités. Les équipes de télévision, radio et Internet ont un espace de travail commun, ce qui, d'après plusieurs responsables, facilite la communication cross-média et augmente le nombre de réunions informelles.

La BBC a également procédé à des changements structurels de son activité reportages, qui fonctionne désormais pour les trois médias. BBC News a pu utiliser ses ressources journalistiques de manière plus coordonnée et efficace, évitant ainsi les duplications inutiles. Cette intégration a permis de réduire les coûts de personnel, car moins de personnes sont nécessaires sur place. C'est ainsi que BBC News a, jusqu'à présent, supprimé près de 380 emplois.

NOS a également procédé à des changements similaires, mais au lieu de rendre du personnel redondant, elle a réinvesti le gain économique réalisé en matière d'efficacité, dans l'innovation et le développement de nouveaux services. VRT a procédé à des modifications similaires.

Narration et créativité améliorée

L'immense majorité (80 %) des personnes interrogées estime que l'intégration ouvre de nouvelles perspectives aux journalistes, en matière de narration. Un représentant de VRT, en particulier, juge que la centralisation accrue en matière de recherche et la planification améliorée sont une chance à saisir, pour les journalistes.

Une autre personne interrogée est d'avis que la plateforme en ligne met à la disposition des journalistes de nouveaux outils pour présenter leurs sujets. Cette plateforme peut être utilisée pour mettre en ligne des sujets d'actualité qui ne conviennent pas à une couverture radiophonique ou télévisée.

« Le « blogage » est un support en constante évolution. Il s'agit d'une nouvelle forme de narration, qui n'est pas entravée par des considérations comme la longueur des paquets ou la nécessité d'intégrer du son ou de la vidéo. Mieux encore, elle vous offre la possibilité de nouer des liens directs et plus personnels avec votre public. Les blogs peuvent être provocateurs, émouvants ou simplement factuels ; ils peuvent même être une source d'inspiration. ... Ils permettent également de traiter certains sujets sous un angle plus interactif. »

Flux de travail

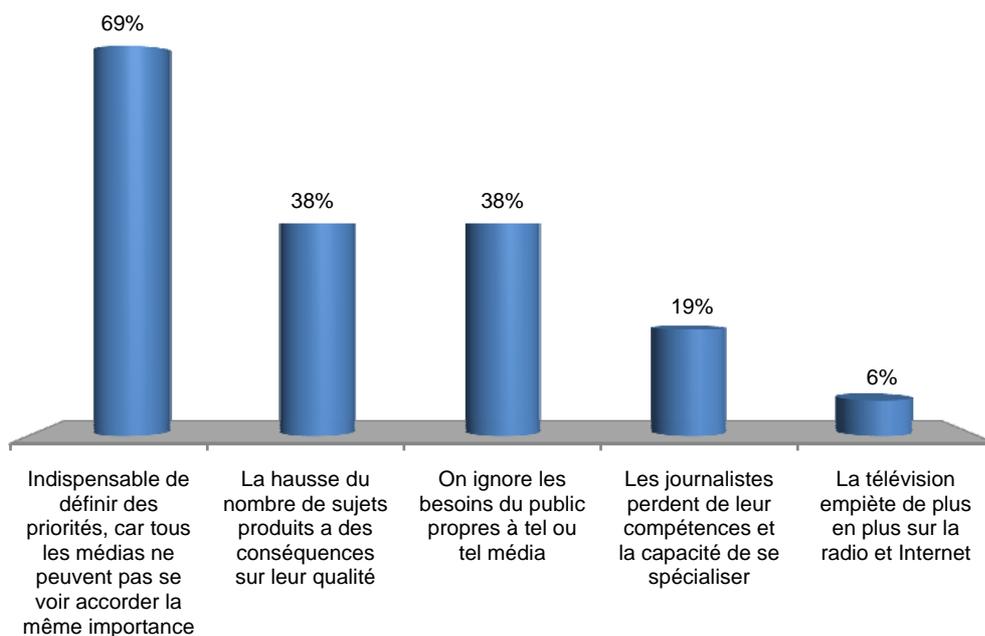
Plus de la moitié des personnes interrogées estiment que l'intégration aboutit à un processus de travail amélioré, dans le prolongement du principe « *produit une seule fois, mais publié partout* », et fait bénéficier le personnel d'une flexibilité améliorée. Seulement une personne sur quatre pense que l'intégration permettra de réduire les frais de personnel.

Dangers liés au processus d'intégration

Un certain nombre de dangers peuvent être liés au processus d'intégration des salles de rédaction.

- Il est indispensable de définir des priorités, car tous les médias ne peuvent pas se voir accorder la même importance.
- La télévision empiète de plus en plus sur la radio et Internet.
- La hausse du nombre de sujets produits a des conséquences sur leur qualité.
- Les besoins du public propres à tel ou tel média ne sont pas suffisamment pris en compte.
- Les journalistes pâtissent d'une certaine perte de compétences et sont moins en mesure de se spécialiser.

Dangers liés au processus d'intégration



Source : UER

Établissement des priorités

69 % des personnes interrogées estiment qu'il est nécessaire d'établir des priorités entre tous les médias et que ceux-ci ne peuvent pas tous être traités sur un pied d'égalité. Dans le même temps, une seule des personnes interrogées considère que le processus d'intégration conduit la télévision à prendre le pas sur la radio et la plateforme en ligne. Cela pourrait vouloir dire que l'établissement des priorités ne devrait pas privilégier un média au détriment d'un autre. Cela pourrait également signifier que la plateforme ou le support (et le moment) choisis pour publier un sujet dépendent de la manière de réaliser les sujets d'actualité et des lignes directrices éditoriales fixées. La BBC a déclaré dans un entretien que la société des médias numériques, en constante évolution, avait bouleversé la manière dont les sujets d'actualité sont traités, au sens où l'on ne peut plus toujours s'appuyer sur les « scoops ». Les sujets d'actualité sont distribués aussi rapidement que possible et par l'intermédiaire du média le mieux adapté.

Trois des organismes qui ont déjà accompli des progrès relativement importants en matière d'intégration de la salle de rédaction, à savoir NOS, VRT et DR, estiment que le processus d'intégration n'exige pas nécessairement de définir des priorités.

Qualité

Les RSP sont synonymes de qualité et sont considérés comme des sources d'information fiables. L'une des craintes liées au processus d'intégration est que celui-ci s'accompagne d'une baisse de la qualité. Sur ce point, 38 % des personnes interrogées estiment que la hausse du nombre de sujets produits va de pair avec une détérioration de la qualité.

Un représentant de YLE indique que son organisme tend de plus en plus à réutiliser les contenus.

« Le contenu est de plus en plus souvent le même pour la télévision et la radio. Ceux qui suivent l'actualité de près peuvent juger cela excessif, mais la majeure partie de notre public s'en satisfait. Notre part de marché a progressé de manière très satisfaisante pour la radio et la télévision et, actuellement, également en ligne. »

Le représentant de DR estime pour sa part inévitable que le manque d'expérience des journalistes travaillant pour un nouveau média aboutisse à une baisse de la qualité. Cette situation devrait cependant évoluer et la qualité s'améliorer au fur et à mesure que le personnel sera bien au fait des nouveaux médias qu'il est appelé à utiliser.

Une personne interrogée à RTÉ a pour sa part affirmé que différents types de journalistes allaient progressivement apparaître, dans le prolongement du processus d'intégration. Certains d'entre eux se spécialiseront dans la collecte d'informations, d'autres dans le traitement des sujets d'actualité. Le nombre de journalistes généralistes pourrait diminuer.

Besoins du public

Autre danger potentiel : les besoins du public propres à un média pourraient être négligés, suite au processus d'intégration. 38 % des personnes interrogées déclarent partager ce point de vue, parmi lesquelles les représentants de NOS, DR et PR.

Spécialisation

Une personne interrogée sur cinq estime que les journalistes risquent d'être de plus en plus incités à travailler sur plusieurs médias au lieu de se spécialiser.

Investissements liés à l'intégration

Pour un grand nombre des personnes interrogées, le processus d'intégration des salles de rédaction représente des investissements importants, au profit des équipements et au détriment des reporters.

- 63 % d'entre elles estiment que l'intégration a entraîné des investissements importants dans les dispositifs qui équipent les salles de rédaction, alors que 38 % ont un point de vue contraire.
- 43 % répondent oui et 57 % non lorsqu'on leur demande si l'intégration a entraîné des investissements importants pour l'équipement des reporters.

Modification de la configuration de la salle de rédaction

L'intégration entraîne souvent, pour le personnel chargé de produire les actualités, des modifications de l'espace de travail. Plus de la moitié des personnes interrogées affirment qu'il s'est très souvent avéré nécessaire de modifier la configuration/l'architecture des salles de rédaction, afin de faciliter l'intégration. VRT, la BBC, SR et NOS sont quelques-uns des organismes qui ont entrepris un réaménagement de ce type.

« Cela serait nécessaire, pour créer une salle de rédaction intégrée, qui pour l'heure n'existe pas. » (ORF)

« L'intégration avec la plateforme en ligne n'a eu qu'une ampleur limitée et n'a donc pas eu d'impact notable sur l'organisation de la salle de rédaction. » (RTÉ)

« Nous avons déplacé les salles de rédaction de la télévision, de la radio et d'Internet dans la même pièce. C'était indispensable. » (YLE)

Questions liées aux syndicats et aux représentants du personnel

L'intégration peut permettre de produire plus efficacement des sujets d'actualité et d'optimiser l'utilisation des ressources. Elle peut cependant avoir également des conséquences négatives sur la dotation en personnel (suppressions de postes, augmentation de la charge de travail) et se traduire par l'exigence de faire accomplir des tâches toujours plus nombreuses par de moins en moins d'employés.

La moitié des personnes interrogées disent avoir rencontré, ou s'attendre à rencontrer des problèmes avec les syndicats et les représentants du personnel, à la suite du processus d'intégration.

« Intégration et réorganisation se traduisent par une communication accrue, mais également par des situations plus conflictuelles. » (VRT)

« Des ressources qui stagnent, mais une charge de travail toujours plus importante ; une productivité plus élevée, mais des salaires gelés. » (SR)

« Nous nous attendons à des tensions importantes avec le syndicat national des journalistes. Il ne fait aucun doute, aux yeux de tous, que des changements sont nécessaires et que nous devons définir de nouvelles méthodes de travail, mais cette tâche s'avère extrêmement difficile, dans un contexte économique ne laissant aucune marge de manœuvre pour négocier des hausses de salaire. » (RTÉ)

Un collaborateur de BBC News a indiqué dans le cadre d'un entretien que son organisme exigeait de ses employés des efforts encore jamais fournis. Les représentants d'autres organismes abondent dans ce sens et jugent que la pression exercée sur les employés ne cesse de s'amplifier. Or, le stress que cela induit provoque un nombre croissant d'erreurs, à en croire un certain nombre de personnes interrogées.

Autres remarques

Un représentant d'ORF se dit très préoccupé concernant l'intégration de la collecte de l'information, du montage et de la diffusion. Il craint en effet que la centralisation de ces différentes tâches ne nuise à la diversité journalistique et aboutisse à une homogénéisation excessive des contenus produits.

Une autre personne interrogée, représentant NOS, reconnaît que trois ans après le lancement du processus d'intégration, des différences culturelles subsistent. Il n'en reste pas

moins que les journalistes récemment embauchés, qui n'avaient jamais travaillé dans le cadre de l'« ancienne » structure, développent très rapidement des compétences dans le domaine du multimédia.

Pour la RAI, le processus d'intégration présente d'importantes difficultés, essentiellement pour les raisons suivantes :

- Architecture peu conventionnelle des bâtiments
- Difficultés pour convaincre la direction de l'importance de l'intégration :
« Ils ne comprennent pas les avantages que ce processus présente et n'en voient que les coûts. Il pourrait être utile de pouvoir mettre en avant certaines études qui soulignent les avantages de l'intégration. »

Un représentant de YLE a pour sa part déclaré ce qui suit :

« Notre propre agence de presse remporte un succès certain et s'avère utile également pour la diffusion en ligne de l'information. Ces changements dans l'organisation quotidienne du travail, la nécessité de développer les compétences, etc., ont posé problème. Nos employés ont cependant travaillé dur et les 18 premiers mois ont été très difficiles. Aujourd'hui la situation s'améliore peu à peu. »

Organismes « pas du tout intégrés »

Seuls cinq organismes ont été recensés comme n'étant « pas du tout intégrés » ; il est donc difficile de tirer des conclusions étayées de leurs réponses. Il est cependant intéressant de remarquer que seulement cinq des 21 organismes qui ont participé à l'enquête jugent qu'ils ne sont « pas du tout intégrés ». Trois d'entre eux déclarent cependant projeter d'adopter une salle de rédaction intégrée et deux, à savoir SWR, organisme régional allemand, et LR, en Lituanie, indiquent avoir déjà évalué les avantages et les inconvénients d'une telle évolution.

Les conclusions montrent également ce qui suit :

- Deux personnes interrogées estiment que leurs organismes respectifs ne retireraient aucun avantage d'un processus d'intégration.
- La grande majorité des organismes concernés estime que l'intégration pourrait ouvrir de nouvelles perspectives aux journalistes, notamment en matière de création et qu'elle pourrait en outre améliorer les flux de travail et la communication entre les journalistes, tout en optimisant l'utilisation des ressources.
- Seule une personne interrogée sur sept juge que les dangers d'un tel processus sont liés à une diminution de la qualité et s'accompagnent, pour les journalistes, d'une perte de compétences et d'aptitudes à se spécialiser.

Systèmes techniques utilisés pour la production dans les salles de rédaction

Les systèmes techniques utilisés pour la production d'actualités varient selon les pays. Parmi les systèmes les plus couramment utilisés pour la collecte d'information, on peut citer iNews et OpenMedia.

- Le système iNews est utilisé par six des organismes qui ont participé à l'enquête : VRT, CR, RTÉ, RAI, YLE et NOS
- RF, ARD/SWR et DW ont opté quant à eux pour OpenMedia
- DR utilise deux systèmes différents : P2 et Maycom ; BBC Arabic utilise ENPS et la radio du Vatican utilise DEI

En matière de traitement éditorial, de nombreux systèmes existent, mais les deux systèmes les plus répandus sont Dalet et iNews.

- Dalet a été choisi par sept organismes qui ont répondu à l'enquête : NOS, VRT, DW, BNR, PR, RFI et DR.
- iNews est également très largement utilisé, notamment par les cinq organismes suivants : NOS, CR, VRT, RAI, YLE et RTÉ.
- Parmi les autres systèmes utilisés, on peut citer Avid, Qep, Digas, Studer DigiMedia ou encore ENPS.

NOS utilise trois systèmes différents, alors que VRT en utilise cinq. Les deux RSP allemands, à savoir DW et ARD/SWR, utilisent le même système pour la collecte de l'information, mais pas pour le traitement éditorial et la publication.

Dalet est un autre système très répandu pour publier du contenu d'actualité. Il est utilisé notamment par NOS, BBC Arabic, CR et DW. Les organismes d'autres pays privilégient quant à eux les systèmes Avid, Digas, VCS Newsplayer et Dira.

BBC Arabic utilise pour sa part trois systèmes différents pour ses actualités radiodiffusées : Radioman pour la radio, CPS pour le contenu en ligne et Dalet pour la télévision. YLE a mis en place une structure identique, axée sur Control Air (actualités) et VizRt (graphiques TV, pour l'ensemble de l'organisme et pas uniquement les actualités) pour la diffusion télévisée, Radioman pour la radio et Escenic pour la publication en ligne.

Systèmes techniques utilisés pour la production d'actualités

		Systèmes techniques utilisés pour la production d'actualités		
		Collecte de l'information	Traitement éditorial	Publication
Pays	Organisme			
Autriche	ORF		Digas	
Flandre belge	VRT	iNews	iNews, Polypoly, Ardome, Dalet, Dira	Dira, VCS Newsplayer
Bulgarie	BNR		Dalet	
République tchèque	CR	iNews	iNews	Dalet
Danemark	DR	P2, Maycom	Dalet Newswire	SGI/Omneon
Finlande	YLE	iNews	Avid, Qep, iNews	Control Air, Radioman, VizRt, Escenic
France	RF	OpenMedia	Netia, OpenMedia	Nétia
	RFI		OpenMedia, Dalet	
Allemagne	ARD/SWR	OpenMedia	Digas, OpenMedia, WebMerlin	Digas
	DW	OpenMedia	Dalet, Sadie	Dalet
Irlande	RTÉ	iNews	iNews	Radioman, Avid
Italie	RAI	iNews	iNews	Nétia
Lituanie	LR		Studer DigiMedia, Final Cut Studio	StuderDigimedia, SGT
Pays-Bas	NOS	iNews	iNews, Dalet, Avid	Dalet, Avid
Pologne	PR	Dalet	Dalet and WaveLab, Pyramix Protools (radio uniquement)	Dalet
Suède	SR	ENPS	Digas	Digas, Isidor
Royaume-Uni	BBC Arabic	ENPS	ENPS	Radioman, Dalet, CPS
Vatican	Radio Vatican	DEI		

Source : UER

Annexe

Enquête en ligne – organismes participants :

- ORF, Autriche
- VRT, Flandre belge
- BNR, Bulgarie
- CR, République tchèque
- DR, Danemark
- YLE, Finlande
- RF et RFI, France
- ARD/SWR et DW, Allemagne
- RTÉ, Irlande
- RAI, Italie
- LR, Lituanie
- NOS, Pays-Bas
- PR, Pologne
- SR, Suède
- BBC Arabic, Royaume-Uni
- Vatican Radio, Vatican



Union Européenne de Radio-Télévision

Service d'Information Stratégique (SIS)

L'Ancienne-Route 17A Case postale 45 1218 Le Grand-Saconnex Suisse

Tél. +41 (0)22 717 20 07 Fax +41 (0)22 717 22 00

www.ebu.ch/sis